

Soukeina

Salomon Miéré

Soukeïna

Une fille spéciale

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12177-2

*A Soukeïna Angel, une femme qu'on ne rencontre qu'une fois tous
les dix ans, et qui marque un homme pour toute la vie.*

Avant-propos

Certaines personnes passent dans notre vie en laissant des souvenirs marquants, que nous ne pourrons jamais vendre quel que soit le prix. La valeur de leur présence est tellement inestimable que nous avons modelé des monuments à leurs effigies dans nos cœurs, cela fut le cas de Soukeïna Angel, la fille la plus sage que j'ai connu, une fille que je crois être le genre de personne qu'on ne rencontre qu'une fois tous les dix ans. Il est rare de trouver dans notre génération une fille de la vingtaine aussi sage, une fille qui avait toujours les mots justes, les phrases inspirantes, quand je discutais avec elle j'avais l'impression de parler avec une personne plus âgé que moi, c'était comme si elle avait emmagasiné cinquante ans d'expérience sur terre, malheureusement nous n'avons pas eu assez de temps pour se connaître, encore moins pour se parler. Je me rappelle encore le son de sa voix qui me vient dans les oreilles, et son sourire timide, elle qui avait déjà préparé à l'avance le nom de ces futurs enfants, elle m'appelait son yaya ce qui signifie grand frère, une fille très respectueuse, je crois qu'elle se trompait ce n'était pas moi son yaya, en réalité c'était elle mon yaya.

J'ai décidé de lui rendre hommage dans ce roman, en effet j'ai toujours voulu écrire cette histoire, même si elle n'a aucune corrélation avec notre rencontre, cependant je crois que cela s'y rapproche, pour moi Soukeïna sera toujours irremplaçable comme le personnage principal de ce roman qui porte son nom, et moi je serai toujours curieux d'en savoir plus comme le second personnage de ce roman, je sais que personne n'est parfait mais je suis sûr que Soukeïna était parfaite pour moi, je prie Dieu qu'un jour

qu'on se revoit et qu'elle me dise pourquoi elle est partie, car mon cœur saigne toujours jusqu'à ce jour.

Chapitre I : Soukeïna Angel

Dans tous les lycées il y a différents profils d'élèves, les meilleurs aux plus cancre, les silencieux au plus bavard, chaque élève possédait sa personnalité et le mettait en avant pour se distinguer des autres, ce n'était pas le souci de Soukeïna, elle n'aimait jamais attirer l'attention sur elle, elle préférait être inaperçue, ce qui n'était pas le cas de ces résultats scolaires. Elle était la meilleure élève de son lycée, très silencieuse, toujours ponctuelle, elle avait toujours un cahier à la main, elle était très appréciée des professeurs et des garçons. En effet ils avaient beaucoup de respect pour elle, c'était évident elle les surpassait largement, et quant aux filles seul un tiers l'appréciait, la gent féminine n'est jamais soudée entre elles. Les plus grands détracteurs de Soukeïna c'était les filles, et elle s'en foutait carrément de ce détail, la seule opinion qui l'intéressait c'était son opinion personnelle, même là personne ne le savait car elle n'était pas bavarde.

Ce matin du trois janvier tout le monde était dans la classe, la terminale S, Soukeïna comme d'habitude était toujours assise au premier rang, de plus d'être la meilleure elle était aussi la cheffe de classe, ce qui devait être un plaisir pour elle devenait un fardeau, il est difficile d'apprécier pleinement ces dons naturels face à la haine des autres, être à la tête des autres était une tribulation pour elle, car ces qualités étaient vu comme des défauts. La tâche la plus difficile à supporter pour Soukeïna c'était de donner les notes à chacun de ses collègues, chaque professeur veillait à ce rituel, et bien évidemment c'était toujours elle qui avait la meilleure note, et

le professeur de géographie ne faisait pas exception, il était trop fainéant pour exercer cette tâche.

– Mademoiselle Soukeïna pouvez-vous donner les notes à vos collègues, félicitation vous avez encore une fois la meilleure note

– Merci monsieur ! Répondit-elle

– Vous méritez votre note, j’aurai pu vous donner un vingt et un sur vingt mais ce sera pour la prochaine fois, bref soyez plus rapide dans la distribution des copies car je dois commencer le cours

La correction des copies avait pris les trente minutes du cours. Soukeïna alla déposer sur chaque table les notes de chaque élève concerné, et chaque visage qu’elle rencontrait le dévisageait. Ce qui énervait les autres c’était le fait que ce soit elle qui devait s’occuper de ces tâches car tout le monde connaissait sa note, et comme Soukeïna ne montrait jamais ses émotions, la sale note de l’élève concerné devenait difficile à assumer à cause du visage inexpressif de Soukeïna, certains se disaient qu’elle se moquait d’eux, et d’autres pensaient que c’était de la condescendance, mais Soukeïna s’en foutait de tout, elle faisait ce qu’on lui disait et le jugement qu’on avait sur son visage était le moindre de ces soucis. Elle arriva sur le premier banc, la table des garçons il s’agissait de Jean Pierre et Kiev, juste à peine avoir jeté un coup d’œil sur leurs notes ils se plaignirent

– Monsieur, juste ça ? réagit Kiev

– On a passé trois heures pour un devoir pour avoir dix sur vingt monsieur ? s’écria Jean Pierre

– Messieurs si vous voulez que tout le monde connaisse vos notes faites-le après mon cours

– Monsieur ce n’est pas juste, on devrait noter aussi l’assiduité des élèves en classe d’examens

– Oui il a raison monsieur réagit Kiev,

Il acquiesce toujours les réactions de son ami Jean Pierre

– Monsieur Pierre vous avez eu dix parce que j’ai pris en compte votre assiduité, sinon votre véritable note est cinq sur vingt

Tout le monde éclata de rire, Soukeïna passa à la table suivante, le garçon qui s'y trouvait s'appelait Malaky, il était très renfermé, il ressemblait beaucoup à Soukeïna les deux avaient le même tempérament, il était calme et posé, cependant il n'avait pas les mêmes résultats qu'elle, il eut un douze sur vingt

– Merci Soukeïna !

Elle n'était pas obligée de répondre mais Malaky était si renfermé, elle refusait d'agir avec lui comme elle le faisait avec les autres.

– De rien Malaky !

Elle passa sur chaque table banc, chaque élève avait une réaction accompagné de plainte, certains rejetaient leur note et d'autres la justifiait. Soukeïna arriva sur l'avant dernier banc, là se trouvait le garçon le plus bruyant et provocateur du Lycée, Frank le parleur, il n'avait aucunement peur d'elle, estimer ou ne pas estimer Soukeïna n'était pas son problème. En réalité lui ce qui le faisait plaisir c'était de la taquiner, il l'avait surnommé Marie Curie, pour lui Soukeïna était une fille très intelligente et très coincé, il cherchait toujours à la faire sortir de sa carapace, Soukeïna déposa sa copie sur la table

– Quatorze sur vingt waouh je fais des progrès, si ça continue comme ça je vais te rattraper.

Il dit ces mots pour voir la réaction de Soukeïna mais celle-ci n'afficha aucune émotion, alors Frank interrogea le professeur

– Monsieur ! Marie Curie elle a eu quelle note ?

– Marie Curie ? C'est qui Marie Curie ?

– Monsieur, vous ne connaissez pas Marie Curie ?

– Frank si je le savais je ne t'aurai pas posé la question !

– Et bien monsieur il s'agit de votre chouchou adorée Soukeïna

Toute la classe murmurait à ce sujet, chouchou était le surnom officiel de Soukeïna, les professeurs avaient toujours un petit faible pour elle mais ce n'était pas par injustice car elle méritait, ces notes, pour les professeurs sa politesse et son assiduité faisait l'unanimité. Pendant qu'elle avançait elle arriva au dernier banc, là

se trouvait ces deux pires ennemies, Sonya et Maggie, deux filles très axés sur leurs apparences car elles étaient fort belles, en aucun cas elles éprouvaient de la sympathie pour Soukeïna, et personne était ignorant de cette vérité, elles ne cachaient pas leur animosité, Soukeïna ne les appréciait pas mais elle ne leur montrait jamais les émotions qu'elle ressentait, experte en contrôle émotionnelle et maîtrise de ces sentiments, Soukeïna faisait croire aux filles que leur attaque ne la touchait pas, ce qui était totalement faux, et Sonya savait cela voilà pourquoi elle insistait sur ces attaques.

– On a quand même dépassé la moyenne réagit Sonya

– Oui vaut mieux ça que zéro répliqua Maggie en fixant méprisamment Soukeïna, Sonya déchira sa copie.

– Au fait Soukeïna tu cherchais des papiers pour mettre tes craies en voilà, prend les c'est gratuit.

Soukeïna la fixa sans dire un mot, et le bruit d'une copie déchirée se fit entendre, Maggie déchira à son tour sa copie, elle la tendit à Soukeïna

– Prend je crois que ça suffira ; Maggie fit un léger sourire

Elle passa à l'autre ranger pour déposer les copies, les mains des deux filles restèrent suspendues avec les copies déchirées. Leur geste n'avait aucunement choqué Soukeïna, mais c'était que partie remise, elle n'allait pas s'arrêter là, elles continuèrent à murmurer derrière Soukeïna

– Elle a eu quelle note ? demanda Sonya

– Apparemment comme d'habitude répondit Maggie

– Je me demande comment elle fait pour avoir toujours vingt sur vingt, les autres ont des bonnes notes et ça varie, mais elle n'a jamais varié, c'est comme si c'était une évidence pour elle d'avoir toujours la meilleure note, je déteste cette fille

– Avoir une bonne note ou encore la meilleure note n'est pas le problème, la chose que je ne supporte pas chez elle c'est sa façon de regarder les gens, son regard froid et concentré qui est difficile de déchiffrer

– Tu parles... moi je sais ce que ça veut dire, elle nous regarde de haut, elle se moque de nous c'est tout

– Tu sais quoi ? Je pense connaître son secret répliqua Maggie

– J'aimerai bien le savoir

– Quoi tu veux être la meilleure élève ?

– Non ce n'est pas ma priorité mais si c'est pour humilier cette fille et prouver qu'elle n'est pas Marie Curie je le ferai

– Bon je ne suis pas si sûre de ça mais je crois qu'elle n'a jamais aimé un garçon ;

– Tu es sérieuse ou bien ce sont juste tes suppositions ? Sonya s'éclata de rire

– Actuellement je dirai juste des suppositions, je ne crois pas qu'elle a déjà eu un garçon qui lui a montré de l'intérêt à par le fait qu'ils sont tous impressionnés par elle, elle ne leur suscite rien de plus, c'est du respect qu'ils éprouvent mais pas de l'amour

– Je suis d'accord avec toi répliqua Sonya, mais n'oublie pas le scandale de la seconde S

– Je sais mais ça reste un incident, je crois que les garçons éprouvent un respect mélangé à de l'admiration, ils sont juste impressionnés par son intelligence

– Oui mais ils ont aussi peur d'elle, car si ce n'était que de l'admiration il y aurait un d'entre eux qui aurait pu avoir le courage de faire le premier pas, un courageux

– Tu te trompes il y a eu des garçons qui ont fait le premier pas répliqua Maggie ; Soukeïna avait peut-être l'image d'une fille inaccessible mais plusieurs garçons avaient déjà osé lui proposer de sortir avec eux, mais cela se soldait tout le temps par des échecs, Soukeïna ne répondit jamais à leur avance

– Ce qui signifie qu'elle n'a jamais pu apprécier l'un d'entre eux ?

– C'est évident car ces résultats scolaires n'ont jamais été déstabilisé, une fille amoureuse ne peut pas avoir tout le temps la